



## LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE C'EST NOUS

# Contribution de la communauté des activateurs au Grand Débat sur la Transition Énergétique

*Porteurs de projets dédiés à la transition énergétique, les dix activateurs sélectionnés par la Commission Citoyenne du Grand Débat ont testé les rouages du financement participatif avec l'accompagnement de WE DO GOOD.*

[I. Rappel du contexte](#)

[II. Le retour d'expérience de WE DO](#)

[GOOD](#)

[Pas de financement sans accompagnement](#)

[Manier avec souplesse la comptabilité publique](#)

[Impulser oui, mais pas trop vite](#)

[Une expérimentation qui aurait mérité plus de visibilité](#)

[De nouvelles façons de faire qui changent la  
collectivité](#)

[III. Le retour d'expérience des porteurs de projet](#)

[IV. Bilan des campagnes au 31 mars](#)

# I. Rappel du contexte

La transition énergétique a besoin de nouveaux modes de financement. Les collectivités ne sont pas en mesure de porter à elles seules l'ensemble des projets du territoire à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui.

C'est pourquoi Nantes Métropole a profité du Grand Débat sur la Transition Énergétique pour tester de nouvelles façons d'accompagner les porteurs de projet et d'impliquer à leur côté les citoyens.

L'objectif était aussi d'impliquer autrement la collectivité, qui devient plus qu'un financeur : un véritable soutien, qui fait monter en compétences les porteurs de projet. Car une campagne de financement participatif, c'est apprendre à communiquer, c'est l'occasion de tester l'intérêt de son projet auprès du public et de le faire connaître au plus grand nombre.

La communauté des activateurs a porté une expérimentation collaborative unique en France, qui nous a permis d'identifier quelques clés pour accélérer la transition !

## II. Le retour d'expérience de WE DO GOOD

Convaincus de la pertinence du financement participatif comme levier de mobilisation des citoyens autour de projets à forte valeur ajoutée pour le territoire, c'est en toute cohérence que nous nous sommes engagés aux côtés de Nantes Métropole pour tester de nouvelles façon de faire.

Nous avons partagé notre expertise, notre expérience mais aussi appris plein de choses avec les différents acteurs impliqués. Voici une synthèse des clés que nous avons identifiées :

### Pas de financement sans accompagnement

Là où d'autres collectivités s'en sont simplement remis à donner un coup de pouce financier à des campagnes de financement participatif, Nantes Métropole est allée plus loin en intégrant au dispositif l'accompagnement au montage. Cela nous a semblé indispensable pour démultiplier l'impact de soutien financier de la collectivité car peu de porteurs de projet avaient les compétences ou les moyens de se lancer et réussir leurs campagnes seuls.

Par ailleurs, une campagne réussie représente plus qu'une réussite ponctuelle : une campagne de financement participatif est un véritable défi pour lequel il faut développer des compétences, ainsi qu'un réseau. Ce retour d'expérience pourra être exploité par les porteurs de projet tout au long de la vie de leur projet, le retour sur investissement pour le territoire se fait donc sentir dans la durée.

Par contre, les moyens nécessaires à cet accompagnement ont été sous-estimés : les porteurs de projet avaient besoin d'une formation au financement participatif et d'un suivi régulier et personnalisé tout au long de leur campagne (a minima 4 mois d'accompagnement par projet).

### Manier avec souplesse la comptabilité publique

Aujourd'hui, une collectivité ne peut pas soutenir directement un projet via une plateforme de financement participatif. Pour innover il faut donc trouver des petites astuces. Comme cela faisait un petit moment que nous faisons de la veille sur comment les collectivités s'emparent et expérimentent le financement participatif en France, nous avons été en mesure de guider Nantes Métropole dans la mise en oeuvre du dispositif, notamment au niveau comptable.

Dans des délais un peu courts pour le rythme d'une collectivité, une solution a pu être trouvée pour pouvoir soutenir financièrement les associations sélectionnées mais pas pour les entreprises, pour lesquelles les contraintes des soutiens financiers publics sont plus importantes. Cela nous semble très dommage, surtout car nous sommes convaincus que la transition énergétique passe par la mobilisation de tous les acteurs et que c'est

crucial de soutenir l'émergence de solutions innovantes visant un modèle économique pérenne et autonome vis-à-vis de la collectivité.

Pour une prochaine expérimentation, nous recommandons de passer par une structure tierce qui s'occupe de répartir les fonds pour l'ensemble des projets sélectionnés, quel que soit leur statut. Par ailleurs, il faudrait s'assurer que les fonds attribués dans le cadre d'un dispositif de ce type sont effectivement utilisés pour amorcer les campagnes et impulser donc la dynamique, ce qui n'a pas toujours été le cas lors de cette première expérimentation.

## Impulser oui, mais pas trop vite

Le Grand Débat a imposé un calendrier assez strict, à la fois sur le recrutement et sur la mise en place des campagnes de financement participatif. Or, chaque projet a un rythme propre qui, même si un porteur de projet est très motivé, il ne peut pas maîtriser pas tout le temps, notamment les projets issus de collectifs. Il a donc été difficile de faire respecter le calendrier initialement prévu.

Par ailleurs, certains des projets impulsés par la collectivité n'étaient pas encore assez mûrs pour un tel dispositif, ce qui a été à la fois source de frustration et de stress pour le porteur de projet, ainsi que générateur de complexité pour l'accompagnement. Par exemple, le lancement de certaines campagnes a été décalé tout simplement parce que le porteur de projet ne savait pas ce qu'il cherchait à financer ou parce que sa structure n'était pas créée.

Néanmoins, le fait d'avoir imposé un rythme et des moments de rencontre a également eu des effets bénéfiques, notamment le partage d'expériences et le soutien entre porteurs de projets, ainsi qu'une émulation collective à certains moments.

Pour une prochaine expérimentation, nous préconisons de prolonger la période de recrutement, voire d'intégrer des sessions de "propulsion" de projets en amont de la sélection, afin de bien identifier ceux qui sont effectivement prêts. Concernant le processus d'accompagnement, il serait peut-être intéressant de tester des sessions de travail collectives encore plus intensives, en mode "start-up weekend" (on se donne 48h pour lancer les campagnes).

L'événement public du 2 mars a été un beau succès mais on aurait pu en imaginer d'autres car les communautés des projets ne sont pas suffisamment croisées et certains des projets n'étaient pas encore en campagne.

Enfin, de notre point de vue, la collectivité doit faire preuve d'exemplarité : nous avons perçu une évolution au fur et à mesure des événements mais il y a encore une marge de progrès vers le zéro déchet et une consommation plus responsable.

## Une expérimentation qui aurait mérité plus de visibilité

Cette expérimentation faisait partie d'un dispositif beaucoup plus large, celui du Grand Débat, et ne représentait qu'une communauté parmi 6 au total. 5 autres communautés qui devaient être visibles auprès du grand public et qui portaient, elles aussi des expérimentations utiles au débat. Le Grand Débat a donc permis d'avancer sur plein de sujets et de mobiliser les citoyens de différentes manières.

Par contre, le grand nombre de communautés, de prises de paroles, d'actions a rendu le dispositif assez illisible et difficile à expliquer au grand public. Le travail de chaque communauté aurait mérité une visibilité plus importante, de ne pas être noyé dans l'ensemble des travaux du Grand Débat. C'était le cas des activateurs, pour lesquels une visibilité plus importante aurait joué sur le niveau de réussite des campagnes.

Par ailleurs, les porteurs de projet avaient du mal à comprendre le rôle de la Métropole vis-à-vis de leur communauté.

Pour une prochaine expérimentation, nous préconisons qu'elle soit menée à part entière, en dehors de dispositifs plus globaux nécessitant une communication auprès du grand public.

## De nouvelles façons de faire qui changent la collectivité

Pour terminer notre bilan, nous tenons à dire que, de notre point de vue, un des aspects positifs de cette expérimentation a été de faire sortir les agents de la collectivité de leur rôle habituel et de challenger leur façon de faire en les mettant à côté d'acteurs qui ont l'habitude de travailler de façon plus collaborative et agile. Nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler avec l'équipe de Nantes Métropole, qui a su s'adapter et même adopter des codes dont ils n'avaient pas l'habitude mais que nous n'avons pas imposé. Aux dernières nouvelles, même l'aménagement de leur bureau a changé, de façon à ce que ce soit plus facile de travailler de façon collaborative et créative !

## III. Le retour d'expérience des porteurs de projet

Le questionnaire a été envoyé à l'ensemble des 10 porteurs de projets sélectionnés par la commission citoyenne du Grand Débat. Au total, nous avons recueilli 14 réponses car, pour certains projets, nous avons plusieurs réponses différentes, notamment pour Nantes Ville Comestible (NVC), Aremacs et Scopéli.

Du fait que la plupart des campagnes soient encore en cours, plusieurs porteurs de projets ont affirmé manquer de recul pour répondre à certaines questions.

### Le financement de la transition énergétique

**Suite à cette expérience, trouvez-vous qu'il est pertinent que les collectivités s'emparent du sujet "financement participatif" afin de pouvoir soutenir plus de projets sur le territoire ?**

64 % des porteurs projet ont répondu de manière positive à cette question. Certains ont donné des précisions à ce sujet :

***Enerpro:** Oui dans une logique d'être au service des projets, il y a aussi un sujet sur le financement de la transition elle-même mais avec d'autres outils.*

***Scopéli :** C'est une relation évidente et pertinente en effet.*

***NVC1 :** Oui, c'est important après ce mode de financement DOIT être complémentaire du système classique de subventions!!*

***NVC2 :** oui tout à fait car ce soutien peut être appliqué aux projets associatifs mais aussi entrepreneuriaux*

***NVC3 :** Oui ça montre une certaine modernité et c'est une façon d'avoir un financement en plus des subventions, qui ne sont pas toujours simples à obtenir.*

21 % des porteurs de projet ont un avis plus mitigé à ce sujet :

*CoWatt* : Les collectivités peuvent dans ce secteur, proposer de la formation ou aider financièrement la formation, puis communiquer sur les projets. Le financement participatif c'est avant tout une communication large et solide, les collectivités ont cet atout qui peut être très utile aux projets. Par contre, je trouve qu'il y a mélange des genres quand la collectivité organise le financement participatif.

*Compostri* : Oui mais c'est à double tranchant. Cela est positif dans la mesure où leur soutien peut valoriser des initiatives citoyennes naissantes qui essaient d'avoir un tremplin. Mais cela peut être perçu par les habitants comme un signe de désengagement progressif des collectivités dans le financement de projets utiles à la société et porteurs de sens.

*Aremacs* : Oui si le financement participatif n'est pas un moyen de davantage de mise en concurrence de projets.

## **Pensez-vous que le financement participatif peut-être un outil pertinent de mobilisation des citoyens sur des projets soutenus par la métropole ?**

57 % des porteurs projet ont répondu de manière positive à cette question. Certains ont donné des précisions à ce sujet :

*CoWatt* : C'est un outil à la mode, bien vu du grand public et qui offre une image plus dynamique du don : c'est donc un super outil ! Mais, il ne peut pas suffire à lui seul pour financer les projets d'innovations sociales et les associations ;)

*NVC1* : Oui, cette approche nécessite un vrai travail d'accompagnement voire de "médiation"

*Jardin Orvaltais* : Pas uniquement pour les projets soutenus par la métropole. c'est un excellent outil pour les associations

*NVC2* : Complètement, on se sent plus concerné et impliqué

43 % des porteurs de projet ont un avis plus mitigé à ce sujet :

*Enerpro* : il l'est pour les projets, il y a qq fois des réticences sur le rôle de la collectivité

*Scopéli* : De mobilisation, je ne suis pas bien sûr. Il ne faudrait pas que l'équation soit simplifiée de la façon suivante : les gens ont donné de l'argent = ils sont mobilisés . Les motivations d'un versement financier ne disent pas grand chose sur la pertinence de la mobilisation.

*Compostri* : Oui mais avec le risque qu'un projet déjà bien soutenu par la métropole ne puisse pas mobiliser du fait de ce partenariat. En résumé, les citoyens peuvent estimer que leurs impôts soutiennent déjà le projet en question...

*Aremacs* : Oui et en même temps certains citoyens ne comprennent pas pourquoi ce n'est pas la métropole qui finance entièrement ce type de projets.

*Aremacs* : Oui, il peut en être un, mais ne doit pas être le principal. Ce dispositif est loin de toucher toutes les classes sociales du territoire. De plus cela reste assez sensible de demander à des citoyens de financer des projets alors que ceux-ci paient déjà des impôts pour le fonctionnement de la collectivité et par ailleurs des aides accordées par celle-ci à des projets.

*NVC3* : oui et non. D'un côté, l'effet d'entraînement me ferait pencher pour le oui (une campagne abondée par la collectivité rassure), de l'autre la défiance me ferait pencher pour le non (un projet financé par la collectivité n'a pas besoin des citoyens)

## **Avez-vous perçu le changement de posture de Nantes Métropole grâce à cette expérimentation ? Comment l'avez-vous vécu ?**

43 % des porteurs projet ont répondu de manière positive à cette question. Certains ont donné des précisions à ce sujet :

**Enerpro** : oui, cela est très encourageant de voir la métropole s'intéresser à nos projets !

**Compostri** : Toute expérimentation, à fortiori sur des thématiques comme la transition énergétique, est un signe fort d'une collectivité, et la rapproche des citoyens qui peuvent se sentir davantage écoutés.

**Aremacs** : Oui, cette posture a été clairement proactive pour l'accompagnement et la promotion de ces projets, il a été intéressant de voir des agents territoriaux animer une telle démarche de promotion et de communication du projet global Transition énergétique par ailleurs

**NVC1** : d'un côté, comme une envie de "coller" un peu plus à la réalité du financement "moderne" de projets émergents (?) et d'un autre côté, comme l'exploration d'une voie moins coûteuse (en façade?) pour les finances publiques et un pas probable vers la mutation des subventions

**Jardin Orvaltais** : 1. Oui 2. la présence de Madame Johanna ROLAND à la soirée du grand le 2 mars dernier est un signe positif

**Aqualab** : oui, les questionnements de la métropole sur les contraintes liées au financement de ces nouvelles formes de "subventionnement" prouvent que les lignes commencent à bouger\*

29 % des porteurs de projet ont un avis plus mitigé à ce sujet :

**NVC1** : étant en prise directe avec le dispositif, oui. mais je doute que le public ait perçu ce changement

**NVC2** : Pas vraiment, mais c'est une super démarche de la part de NM, ça montre que les choses changent et qu'il est possible de dépolssiérer les administrations !

**Scopéli1**: pas vraiment car je n'ai pas été en contact suffisamment direct avec les représentants de la collectivité

**Scopéli2** : non pas vraiment pouvez-vous nous l'expliquer...

## Quels sont les aspects positifs de cette expérimentation par Nantes Métropole ?

**Scopéli** : une synergie avec les acteurs de projets, un soutien financier qui peut être important pour certains projets, une volonté qui doit se décliner ensuite dans l'évolution des projets et dans leur soutien à leur réussite s'ils sont pertinents

**B2J** : Je trouve pertinent que des élus sur un territoire donné se disent : "nous pourrions peut être subventionnés des projets déjà portés financièrement par des citoyens-électeurs". Cette expérimentation peut, peut être, garantir aux électeurs que l'argent de la communauté est donné entre autre à des projets jugés pertinent par des citoyens.

**Enerpro**: une visibilité importante et une mobilisation du réseau de Nantes Métropole

**CoWatt**: Une métropole qui ose tester de nouveaux concepts. Une bonne mise en mouvement des équipes des différents projets Une mise en lumière des projets grâce au grand débat

**REEVE** : je ne me serai jamais lancé sans cette expérimentation

**Compostri** : En complément à la réponse précédente, je dirais que cette expérimentation change le rapport des citoyens à la collectivité, ils peuvent se sentir davantage soutenus dans leur processus d'innovation. Et la mise en relation des 10 porteurs de projets des activateurs au sein de cette expérimentation est quoiqu'il en soit une émulation positive.

**Aremacs1:** *Tester de nouveaux modes d'accompagnement(s) est toujours intéressant, les tests de ce genre permettent de réajuster soit la méthodologie et/ou les moyens de communications mis en œuvre.*

**Aremacs2 :** *Un beau coup de projecteur pour les projets*

**NVC1 :** *- la présence, l'accompagnement (qui pourrait être amélioré) et la communication d'interface entre tous les acteurs de ce dispositif...  
- la volonté de faire autrement à travers cette expérimentation était un beau challenge*

**Jardin Orvaltais :** *Les points positifs de cette expérimentation :*

*A titre personnel j'ai plus de 55 ans donc j'ai du changer de paradigme "Demander de l'argent, ce n'est pas forcément mendier ". J'ai ainsi appris à collecter de l'argent pour réaliser un beau projet " et cela marche apparemment !*

**Aqualab :** *Le financement participatif révèle une nouvelle forme d'investissement et d'engagement citoyen dont les collectivités ne peuvent échapper à cette évolution des nouveaux usages liés à l'argent public, et ont un rôle majeur en terme d'exemplarité*

**NVC2 :** *peut être le début d'une fluidification de ce genre de soutien ?*

**NVC3 :** *La valorisation de projets (même petits ou pas aboutis), l'accompagnement et le coup de pub assuré par ce dispositif, les rencontres*

## **Et les aspects négatifs ?**

29 % des porteurs de projets pensent que l'un des principaux aspects négatifs a été la contrainte temporelle :

**CoWatt :** *Le timing dicté par le débat politique, qui nous contraint à passer en mode communication grand public trop tôt par rapport à notre propre calendrier.*

**REEVE :** *10 projets dans un laps de temps aussi court, c'est chargé.*

**Compostri :** *A contrario, 10 porteurs de projets qui lancent leur campagne de financement quasiment à la même période, et qui irriguent quasiment les mêmes réseaux (surtout pour la mobilisation du cercle 2 et 3 dans la campagne) est potentiellement risqué. Cela peut donner peut-être l'impression aussi qu'on met les projets en compétition, alors qu'ils sont très complémentaires. Par ailleurs, le temps passé à gérer une campagne de financement participatif peut nuire d'une certaine façon à la gestion d'autres activités tout aussi importantes pour une structure déjà développée. Cela peut rapidement générer des déséquilibres, pour un résultat incertain.*

**NVC1:** *Le timing un peu serré qui a fait que les campagnes se sont enchaînées. Comme on visait tous un peu les mêmes cercles, c'est possible que les potentiels donateurs se soient sentis un peu "sur-sollicités".*

21 % des porteurs de projets pensent que l'un des principaux aspects négatifs est propre à la capacité de mobilisation :

**Scopéli:** *pas une grande mobilisation au-delà des porteurs de projets, difficulté à voir les suites...*

**B2J :** *En rapport avec ma réponse précédente : la limite de cette expérimentation provient de la difficulté de donner envie aux citoyens de financer une campagne pour des projets à long terme. Le risque en effet des campagnes de crowdfunding est de réussir à financer plus facilement des projets à court terme, dans l'air du temps, à la "mode" et donc de ne pas pouvoir mobiliser des citoyens sur des projets dont l'innovation se situe dans une actualité non immédiate. C'est sans doute un des maux de l'époque, peut être ... : l'immédiateté ... ?*

**Aremacs1** : Certains citoyens refusent de "cofinancer" les projets liés à la métropole.

15 % des porteurs de projets pensent que l'un des principaux aspects négatifs se base sur la crainte de la place du financement participatif par la Métropole :

**Aremacs2** : Ce dispositif pourrait amener à craindre une transformation des aides apportées aux associations/aux projets à la condition de l'adhésion et de la participation financière de citoyens aux projets

**NVC2**: attention à la noyade parmi les campagnes, il devient difficile de garder de la visibilité si trop de sujets soutenus. de même, ne pas substituer le soutien aux associations par ce "coup de pouce". Peut-être plus adapté à l'entrepreneur qu'à l'association compte tenu de l'important travail d'animation que requiert le dispositif crowdfunding :

Un porteur de projet pense que l'un des principaux aspects négatifs s'avère être les modalités d'accompagnement :

**NVC3** : - sur les modalités d'accompagnement, peut être plus personnalisé, avec plus d'outils sur le crowdfunding et les contacts ou info des différents services de NM qui pourraient être nécessaire pour la réussite du projet (ex accès direct avec service comm, avec tel ou tel élu ou responsable d'un service ayant une compétence directe avec la thématique du projet

Un porteur de projet a fait une proposition d'amélioration plutôt que d'évoquer un aspect négatif :

**Jardin Orvaltais** : Proposition : Prévoir de faire un REX sur l'ensemble des 10 projets en fin d'année

## Votre projet

**Est-ce que cette expérimentation a contribué de manière significative au développement de votre projet ? Dans quelle mesure ?**

71 % des porteurs projet ont répondu de manière positive à cette question. Certains ont donné des précisions à ce sujet :

**B2J** : J'ai touché du doigt je pense le domaine de la communication entrepreneuriale et cela m'a ouvert des champs d'expérience et de pensées différentes. C'est enrichissant. D'autres part, j'apprécie beaucoup d'avoir pu échanger avec les différents porteurs de projets rencontrés lors des ateliers. Je pense qu'une partie non négligeable d'entre eux seront des futurs partenaires. Dans la mesure où mon projet est un projet coopératif et collaboratif je l'espère tout au moins.

**Enerpro** : oui, en terme de communication et de personnes touchées par notre campagne

**Scopéli** : Cette expérimentation a bien contribué au développement de notre projet : coup de pouce financier non négligeable, gain de visibilité

**Aremacs1** : Oui tout à fait dans le sens où notre campagne est terminée et nous avons atteint l'objectif visé. Donc de manière très pratique, nous allons créer un vélo broyeur grâce à cette expérimentation.

**Aremacs2** : Oui, en terme de visibilité/promotion de celui-ci mais bien évidemment également de financement de celui-ci (aucun financement participatif n'aurait été réalisé de prime abord dans cet appel à projet et cette sélection). Oui, également en terme d'exercice nouveau de portage de projet par l'équipe (méthodes de promotion/communication et de financement)



**Jardin Orvaltais** : Oui, on a pu se faire connaître grâce aux moyens de communication de Nantes métropole

**Aqualab** : oui, notamment en termes d'identification des bonnes ressources à utiliser et à mettre en oeuvre pour la campagne

**NVC1** : il lui a donné de la visibilité, et a effectivement par ce biais permis de le financer. un accélérateur de projet en somme, mais qui, encore une fois, demande un travail fourni et minutieux.

**NVC2** : Oui dans le sens où sans cette campagne, il nous aurait été très difficile de réunir les 5000€ et donc de mener à bien l'événement et en même temps, ça demande un temps fou d'animer une campagne, surtout que notre départ a été laborieux, nous avons donc dû mobiliser beaucoup d'énergie jusqu'au dernier jour pour la réussir. Cette énergie et ce temps auraient été important à consacrer au festival en lui-même. On manquait de temps, mais si c'était à refaire, je pense qu'il faudrait faire la campagne bien plus tôt.

21 % des porteurs de projet ont un avis plus mitigé à ce sujet :

**Scopéli** : elle a accompagné plus qu'elle n'a été signifiante

**Compostri** : A sa visibilité, oui. Concernant le développement de notre projet, l'issue de la levée de fonds permettra de le dire....

**NVC3** : Outre l'expérience d'une campagne, cette expérimentation nous a détourné (j'ai l'impression) de notre projet tout le temps dédié à cette campagne.....donc je ne suis pas sûr que ça ait contribué au développement du projet!

Cependant, la réalisation d'une campagne permet une approche intéressante et pertinente d'un projet...

**Êtes-vous satisfait par le parcours de formation et d'accompagnement proposé par WE DO GOOD ? Répondait-il à vos besoins et vos attentes ?**

78 % des porteurs de projet ont répondu de manière positive à cette question. Certains ont donné des précisions à ce sujet :

**B2J** : L'impression est un peu d'avoir fait "Audencia" est cinq jours (lol) ... ce qui est bien sur un peu juste. Bien sur la frustration vient de la grande ouverture proposée et de la difficulté d'approfondir en si peu de temps mais WE DO GOOD n'y est pour rien. Ils semblent bien sur très compétent dans leur domaine (si tant est que je peux en juger) et à l'écoute. De plus je n'ai pas encore fini d'être accompagné par eux . Enfin je n'avais pas d'attente particulière donc le parcours de formation ce n'est qu'un plus pour moi quoi qu'il en soit.

**Scopéli** : j'ai beaucoup apprécié les ateliers auxquels j'ai pu participé : rencontre et partage d'expérience avec les autres porteurs de projet, conseils pertinents en matière de gestion de campagne de crowdfunding, équipe pro, accessible, réactive et sympa !

**Compostri** : Oui, il nous a permis de mieux appréhender les clés de succès d'une campagne de financement participatif et l'accompagnement est un soutien considérable tout au long d'une campagne.

**Aremacs** : Oui même si nous n'avons pas profité de la très grande disponibilité d'accompagnement proposée

**NVC1** : oui tout à fait, accompagnement bienveillant et compréhensif des spécificités des projets

**NVC2** : Je n'ai pas suivi le parcours de formation, étant indisponible sur les créneaux proposés. Cependant, j'ai repris l'accompagnement pendant un temps et je l'ai trouvé très pro et efficace. WE DO GOOD a su nous aider quand on pataugeait littéralement pour relancer la campagne, ils nous ont accompagnés jusqu'au bout alors que ce n'était pas gagné d'avance. Ils ont été honnêtes, tout comme NM,

*et n'ont pas caché leur inquiétude mais nous ont fait confiance malgré tout. De plus, l'équipe est très sympa !*

15 % des porteurs de projet ont un avis plus mitigé à ce sujet :

*REEVE : je suis mitigé. si l'équipe était sympathique, empathique et enthousiasmante, j'ai trouvé que la formation manquait quant à elle un peu de contenus*

*NVC3 : moyennement....nos besoins étaient d'avoir des outils en plus de la théorie ..peut être aussi un accompagnement plus personnalisé (le suivi a été très dématérialisé)*

### **Qu'auriez-vous fait différemment ?**

29 % des porteurs de projets auraient souhaité avoir accès à davantage d'information et de supports, notamment :

*REEVE : Fournir des infos et retours d'expériences plus poussés. Développer davantage les supports écrits et plus de support dans la relation à la plateforme*

*Aqualab : Une proposition ou une liste d'intervenants / prestataires pouvant nous aider dans notre campagne : community manager, vidéastes, facilitateurs graphiques, ou encore une liste de contacts à utiliser pour nos communiqués de presse*

*NVC1 : Peut-être plus de support, comme des petits guides pratiques pour ceux qui ne pouvaient pas assister à la formation.*

#### **Jardin Orvaltais :**

- 1. Bénéficier d'une meilleur lisibilité dès le départ de l'ensemble du plan d'action avec we do good*
- 2. Etre accompagné par un Coach bien identifié dès le départ*
- 3. Réunion de fin de campagne c'est encore possible !*

15 % des porteurs de projets pensent à des changements d'ordre temporel :

*Aremacs : Commencer celui-ci plus tôt*

*NVC2 : Étaler les campagnes sur une durée plus longue afin d'éviter la saturation, et les suspicions du public à l'égard des soutiens de Nantes Métropole (le côté one shot du grand débat, on vous soutient, mais que pendant 3 mois)*

15 % des porteurs de projets auraient souhaité davantage de lien "humain", dont 1 a apporté des précisions :

*Scopéli : plus de lien avec des porteurs de projets qui ont réalisés des campagnes de même type (don/contrepartie), des idées pour mobiliser nos concitoyens à travers des outils de NM.*

### **Suite à ce dispositif, comment souhaiteriez-vous que le partenariat avec Nantes Métropole évolue ?**

*Scopéli : Je souhaite que NM soit un outil de facilitation pour la mise en oeuvre et la pérennisation de ces projets surtout pour ceux qui s'inscrivent dans la durée.*

*B2J : J'aimerais continuer à rencontrer les porteurs de projet ensuite. L'idée serait de continuer à se motiver les uns les autres, croiser nos expériences, nos réseaux, nos regards, avoir des analyses de pratique. Peut être que Nantes Métropole pourrait suggérer à des lieux tels que "l'ouvre boîte" ou assimilés ou "we do good" de continuer à nous réunir pour des ateliers : "Et après", une fois que les*

*premiers paliers financiers sont atteints que se passe-t-il ? comment travaille-t-on ? comment mener des réunions, des projets ? que choisir ? comment investir durablement ?*

**Enerpro** : Un dispositif CityLab ?

**Aremacs** : Nous sommes déjà en partenariat avec Nantes Métropole via deux marchés publics et avons de très bonnes relations avec la métropole donc nous espérons que celles-ci vont perdurer.

**NVC1** : On vous fait confiance, à vous d'inventer quelque chose qui soit cohérent avec les besoins des porteurs de projet et les vôtres !

**Jardin Orvaltais** : Que Nantes métropole continue à nous suivre et à soutenir financièrement si nous avons besoin d'un coup de pouce complémentaire d'ici un an afin de pouvoir continuer à avancer.

**Aqualab** : Difficile à dire à ce stade, nous attendons de voir si nous atteindrons ou non notre objectif de campagne...

**NVC2**: Dans le bon sens ! ;-)

**NVC3** : On espère avoir le soutien de NM pour la 2ème édition du festival !

21 % des porteurs de projet n'ont pas réellement compris cette question.

**Diriez-vous que l'expérience collective vécue au sein de la communauté a été un plus dans la conduite de ce projet ? Pourquoi ?**

86 % des porteurs de projet ont répondu de manière positive à cette question. Certains ont donné des précisions à ce sujet :

**Scopéli1**: Oui certainement, cela permet de mieux comprendre le territoire, analyser ce qui se passe et apprendre plein de choses les uns des autres

**Enerpro** : Oui, pour partager les expériences, astuces et avis avec les autres

**Scopéli2**: Oui : on se nourrit de ces échanges et cela crée une sorte d'émulation et d'entraide

**Compostris** : Toutes perspectives d'échanges, d'émulation, et de retours d'expériences sont bénéfiques dans ce type d'expérimentation. Nos projets se "nourrissent" d'une certaine façon et grâce à leur complémentarité, ils ne peuvent que nous conforter dans nos choix d'innover

**Aremacs1**: Oui indéniablement. Les échanges avec les autres porteurs de projets, l'émulation vécue tous ensemble, la reformulation de nos idées et donc l'affinement du projet ont eu lieu grâce au collectif.

**Aremacs2** : Oui, par l'intérêt des échanges inter-structures des modes de conduite des projets et de promotion de ceux-ci.

**Jardin Orvaltais** : Oui forcément. Le fait de partager nos difficultés et de tenter de trouver des solutions est un plus. On se sent plus fort, moins isolé cela donne du courage pour la suite

**Aqualab** : Oui, car l'accompagnement en collectif est mobilisateur et fédérateur... cela permet de mieux confronter et mettre en perspective son projet et sa campagne...

**NVC1** : Le soutien de NM a parfois pu être un frein à la réussite de la campagne, mais il a aussi été un catalyseur. De fait les avis sont nécessairement partagés, mais globalement plus que positifs. L'entraide et la solidarité des porteurs de projets, ainsi que les soutiens humains des collectivités ont été de précieux remontants dans la difficulté

**NVC2** : Oui, c'est un challenge de suivre les différentes campagnes, d'écouter et de découvrir les projets des uns et des autres, de voir comment chacun s'approprie les conseils. Toutes les personnes

*encadrantes de ce projet ont vraiment contribué à cette bonne entente et bonne humeur ! C'était dynamique et intéressant, une chouette expérience aussi bien "pro" (côté NVC), que perso !*

## IV. Bilan des campagnes au 31 mars

A la date du 31 mars, l'ensemble des 10 projets sélectionnés dans le cadre du Grand Débat a lancé sa campagne de financement participatif. Pour le moment, 9 projets ont officiellement terminé leur campagne, avec **9 succès** à la clé.

Au total, parmi l'ensemble des projets, ce sont plus de **2.000 contributeurs-donateurs** et près de **100.000 €** collectés.